

SE 51 : Suivi de la Cigogne blanche sur la rive nord de l'estuaire de la Seine - 2016

Objectifs

Suivi de la Cigogne blanche sur la rive nord de l'estuaire de la Seine (recensement et identification des couples, localisations des nids, prospections, succès reproducteur, lecture de bagues, baguage des jeunes).

Méthodologie

Suivi des couples nicheurs et reproducteurs

Le suivi de la Cigogne blanche est réalisé toute l'année. L'accent est principalement mis sur la saison de reproduction (mars à juillet). Le suivi hebdomadaire consiste à recenser les effectifs présents, contrôler les oiseaux porteurs de bagues, constater des indices de reproduction, localiser les nids et suivre l'évolution des couples. Pour connaître le nombre de couples reproducteurs, nous suivons le protocole élaboré par le Collectif Groupe Cigogne France. Enfin, la dernière étape du suivi de la nidification consiste à suivre l'envol et la dispersion des jeunes ainsi que la présence des adultes au cours de l'année.

Baguage des jeunes

Entre 4 et 6 semaines les jeunes cigognes sont équipées d'une bague de couleur verte avec un code de 4 lettres blanches.

Résultats

Historique et phénologie

Dans l'estuaire de la Seine, c'est en 1996 que les premières plates formes ont été installées sur la réserve naturelle nationale. Depuis 1999, l'utilisation de nouvelles plateformes ou de nouveaux sites est régulièrement constatée. C'est à partir de 2003 que les premières installations spontanées ont été observées dans l'enceinte de l'usine Millénium.

Déroulement de la saison de reproduction chez la Cigogne blanche

	janvier	Février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre
Arrivée et installation									
Reproduction et nidification*									
éclosion et élevage des jeunes									
envol des jeunes									
dispersion et migration postnuptiale									

*Reproduction et nidification = parade, accouplement, ponte, couvaïson...

Localisation des nids

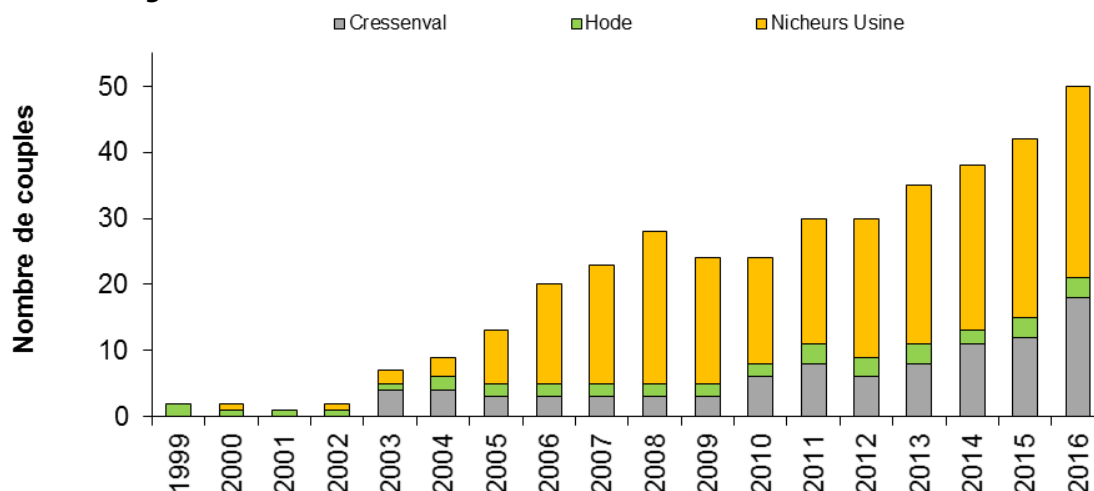


Localisation des plates-formes et des nids naturels en 2015

Cette carte est actualisée environ tous les deux ans. Le nombre de nids actifs a augmenté en 2016 surtout dans le marais de Cressenval. Plusieurs nids se sont faits de manière naturelle dans les arbres disponibles.

Résultats 2016

En 2016, 50 nids ont été recensés en rive nord de la Seine. L'année 2016 est marquée par une nouvelle hausse des populations reproductrices et nicheuses. Ces dernières sont éparpillées sur l'ensemble de la réserve naturelle. Le recensement de la population nicheuse de Cigogne blanche en 2016 montre une hausse par rapport à l'année passée : 50 couples nicheurs contre 42 en 2015. C'est surtout le secteur de Cressenval qui a connu une forte augmentation ces dernières années.



Evolution du nombre de couples nicheurs sur les différents secteurs de l'estuaire de la Seine (1999-2016).

Caractéristiques de la population nicheuse

Parmi les oiseaux bagués et identifiés, **91% sont des oiseaux français**, 6.5 % des oiseaux proviennent du des Pays Bas et 2.0% de Suisse. 54 % des oiseaux ne sont pas identifiables car non bagués ou bagues non lisibles (78% en 2015).

En 2016 l'âge moyen de la population nicheuse atteint 8.1. ans (contre 8.6 en 2015 et 7.19 en 2014). Vu le faible taux d'individus identifiés et la baisse de l'effort de baguage en Normandie, cette valeur est certainement un peu surévaluée. Il y a cependant un faible turn over des individus nicheurs.

En 2016, plus de 150 lectures de bagues ont été réalisées, la majorité concerne les individus nicheurs et les jeunes de l'année de l'estuaire. Aucun suivi n'a été réalisé sur le centre d'enfouissement d'ETARES.

Taux de productivité et baguage

Le taux de productivité des couples en 2016 est de 86.0% (90.5% en 2015, 81.6% en 2014, 79,16% en 2010). Malgré une baisse du succès reproducteurs en 2016 avec un taux de 2.06 poussins par couple reproducteur (2.45 en 2015), 2016 reste néanmoins une bonne année pour la reproduction de la cigogne blanche sur la rive nord de l'estuaire de la Seine. Cette valeur reste au-dessus de la moyenne de 1.89 pour la période 1999/2015. 83% des jeunes ont été bagués soit un total de 86 jeunes. Depuis 1999, plus de 647 cigogneaux ont été bagués. Depuis plusieurs années, on observe régulièrement le retour de jeunes bagués sur le marais qui viennent s'y reproduire.

Point négatif notés en 2016 : au moins 3 oiseaux sont morts consécutivement à l'ingestion d'élastiques. Parmi ces 3 oiseaux, 2 sont des jeunes non volants ; le dernier est un adulte bagué en Suisse en 2003. Enfin un 4^{ème} jeune volant a été envoyé en centre de soins pour les mêmes raisons et a été relâché le 14/09/2016. L'origine des élastiques demeure inconnue mais il est fort probable que la décharge ETARES, secteur très fréquenté par les cigognes, en soit l'origine.

Bilan et perspectives

Malgré son dynamisme positif, la Cigogne blanche reste une espèce fragile car tributaire des zones humides et dépendante de la conservation de ces milieux. Dans cette optique, il est primordial de conserver le caractère humide aux prairies où se nourrissent les cigognes.

Il est donc important de maintenir des niveaux d'eau favorables jusqu'en été dans les mares, les creux et les prairies. Aucune nouvelle plateforme n'a été installée ces dernières années. Les plateformes vieillissantes qui s'écroulent ne sont pas remplacées mais des arbres sont aménagés pour accueillir l'espèce de façon naturelle.